



LA VOIX DE JEANNE D'ARC

**Le Bûcher renaît de ses cendres, sous le nom
de La Voix de Jeanne d'Arc !**



**Contactez-nous dès
aujourd'hui :**
journaldulija@gmail.com

*Vous aimez écrire, débattre, ou capturer l'instant ? Rejoignez le journal du LIJA !
Exprimez vos idées, partagez vos passions et faites entendre votre voix auprès de toute
la communauté du lycée. Que vous soyez journaliste en herbe, dessinateur ou
photographe, une place vous attend dans notre équipe.*

LA VIE À NANCY

La magie de Noël s'invite
à Nancy : découvrez les
marchés qui illuminent
la ville p.8

L'ENGAGEMENT DES JEUNES

Quand les jeunes
s'engagent : le food
truck solidaire p.9

CULTURE

Nos coups de cœur
littéraires et
artistiques p.13



**DE L'ARÈNE ÉLECTORALE AU
COMBAT DES OUTSIDERS : TOUT
CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR
SUR LA PRÉSIDENTIELLE
AMÉRICAINE. P.10**



DES NOUVELLES DU LYCÉE

Entre art et
engagement : les
lycéens mis à
l'honneur p.1

PRÉSENTATION

LA VOIX DE JEANNE D'ARC : LE RETOUR DU JOURNAL DU LYCÉE

Cette année marque le grand retour du journal de notre lycée. Après une période de silence, le journal de notre lycée, autrefois connu sous le nom *Le Bûcher*, revient en force cette année sous une nouvelle identité : *La Voix de Jeanne d'Arc*. Fort d'une équipe motivée et dynamique, il promet de vous offrir plusieurs éditions tout au long de l'année afin de mettre en lumière des idées et actualités variées.

Piloté par les rédacteurs en chef Néva D. et Vincent B-E., le journal prend forme grâce à un travail collectif. L'aspect visuel, clé pour captiver les lecteurs, est confié à notre équipe de maquettistes composée de Lilou G., Eugénie T-O., Mathilde S. et Amauryne P. Solenn B. et Néva D. qui enrichissent nos contenus d'une touche artistique, à travers illustrations, dessins et photographies, qui donnent vie aux pages du journal. Quant aux articles, ils sont rédigés par l'ensemble de l'équipe : Vincent B-E., Lilou G., Eugénie T-O., Mathilde S., Amauryne P., Sacha V. et Néva D. Ensemble, nous abordons des sujets variés tels que les actualités du lycées, divers sujets de société, ou encore nos critiques culturelles.

Sous la direction de Monsieur Schwalm, le projet bénéficie du précieux soutien de nos enseignantes : Madame Meco Pacheco, Madame Royer, Madame Crave et Madame Brichet. Leurs conseils, leur disponibilité et leurs relectures nous permettent d'avancer avec confiance et ambition.

La Voix de Jeanne d'Arc est avant tout un projet collectif et ouvert. Nous invitons tous ceux qui souhaitent s'impliquer à nous rejoindre ! Que vous soyez passionné par l'écriture, le dessin, la photographie ou simplement curieux de participer à une aventure créative, n'hésitez pas ; le club journal vous attend. Chaque contribution compte et nous permettra d'enrichir nos éditions à venir.

Nous espérons que cette première édition vous plaira et qu'elle saura refléter les aspirations et talents de notre communauté. Bonne lecture et à bientôt pour la suite de cette belle aventure !





Du 11 octobre au 12 novembre 2024, 7 élèves de terminale du cours de portugais LV3 ont eu l'opportunité de participer au projet Erasmus+, et ainsi de passer un mois dans un établissement de la ville de Cascais au Portugal. Juliette Bonhert, qui prit part au voyage, nous raconte...

Le système scolaire au Portugal, quelles différences ?

Ce qui m'a le plus marqué, ce sont les relations entre élèves et professeurs : ils paraissent sur un pied d'égalité, il n'y a pas de distance entre eux, le professeur agit plus comme une figure parentale voire comme un confident. Un élève entre dans la classe d'économie et fait un check à l'enseignante, cela ne la surprend pas. Un autre récite son texte devant la classe et la professeure se met à côté de lui, une main sur l'épaule lui expliquant ses erreurs. Il n'y a pourtant pas un manque de respect envers les enseignants, ou du moins c'est comme en France : certains sont respectés d'autres non, c'est juste que la marque de respect ne s'illustre pas de la même manière. Les classes, qui sont plus petites, influencent peut-être cette ambiance presque "familiale". L'école aussi est petite, bien que située en périphérie de Lisbonne, il y a qu'un seul étage regroupant tous les lycéens. A notre départ, les profs nous font câlins et bisous même si on ne les a vus qu'une seule fois !

Le lycée s'étale sur un seul étage dans la périphérie de Lisbonne.



Mon emploi du temps ainsi que celui des camarades de ma classe est composé de cours de 45min, le lundi et le vendredi je ne travaille que de 8h à 13h, le mardi de 13h à 15h30 et le jeudi de 8h à 15h30, et les autres jours il n'y a rien. Les notions en cours sont évoquées toujours brièvement et cela demande un travail supplémentaire à la maison pour les approfondir et les revoir. D'autant que pour entrer dans des universités publiques (les privées sont très chers) il faut avoir une moyenne au-dessus d'un certain seuil



Les 7 élèves français et leurs correspondants portugais, qui sont en ce moment-même en France pour 1 mois.

qui dépend de la formation demandée, mais par exemple il faut plus de 17,9 pour entrer en médecine, de quoi faire désespérer certains, surtout s'ils ont un professeur notant rigoureusement. Certains donc s'attellent au travail tandis que d'autres optent pour une vie sociale riche au détriment des cours. Les cours ne m'ont pas paru plus compliqués, certaines matières telles que la philosophie ou encore l'économie étaient vraiment très simples tandis que les mathématiques avaient un programme plus compliqué qu'en France mais incitant moins à la réflexion et davantage au par cœur. Les enseignants ne sont pas correctement rémunérés et ce qui m'a le plus étonné c'est le peu de qualifications qu'ils ont, cela peut bien sûr arriver en France, mais la professeure de mathématiques nous a notamment expliqué de fausses démonstrations avec une écriture mathématique ne respectant pas les règles.

De plus, pendant les pauses, les élèves paraissent moins sur leur téléphone qu'en France, un bar avec des brioches, des pastels de nata ou encore des jus est mis à disposition et ils jouent aux cartes en restant dans leur salle de classe attribuée.

Finalement, c'était une expérience à vivre. La différence de culture est impressionnante, cela nous fait voir la vie d'une autre manière, améliore l'ouverture d'esprit, et même si on ne partait de pas grand chose, on a progressé en portugais de manière impressionnante !

Juliette Bonhert

DES NOUVELLES DU LYCÉE

LES ÉLÈVES DE SECONDE 6 DU LYCÉE JEANNE D'ARC DÉCOUVRENT LES BEAUX ARTS !

Le jeudi 17 octobre les élèves de la classe de seconde 6, impatients, découvrent le musée des Beaux-Arts de Nancy. Une sortie culturelle possible grâce à leur enseignante de français Mme Lévy. Dans cet article nous avons souhaité traiter de leurs attentes, leur ressenti « post-visite » par rapport à ce qu'ils s'attendaient à découvrir ainsi que les œuvres étudiées et la suite en classe. Mme Lévy a voulu entraîner ses élèves à la lecture analytique orale avec des œuvres d'art mais aussi à observer et à interpréter ces dernières.

Les élèves ont visité le musée des Beaux-Arts de 10h45 à 11h30. Trop court pour tout voir mais voici les majeures œuvres étudiées !

Les attentes des élèves étaient variées, tandis que certains connaissaient déjà le musée, d'autres le découvraient et s'attendaient parfois à quelque chose de précis comme Tawba :

« J'espère qu'il y aura plein de types d'œuvres différentes, peintures, sculptures et des concepts originaux »

Et d'autres plus vastes...

« Je sais pas vraiment ce qu'il va y avoir je m'attends à tout ! -Nina

Après la visite les remarques sont diverses, encore une fois certains ont été impressionnés par une œuvre particulière :

« La Toussaint d'Emile Friant était vraiment touchante, j'aurais aimé qu'on passe plus de temps dans le musée. » – Charlotte

D'autres sont restés vagues sur ce qui leur a plu :

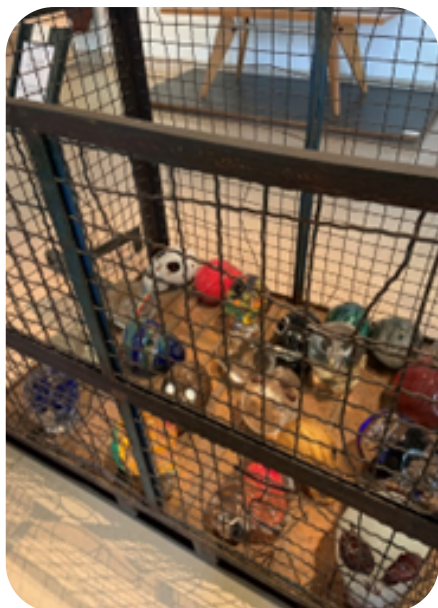
« C'était sympa » -Louise

Témoignages recueillis par Lilou G., élève de la classe participante.

Après la visite, Mme Lévy a fait rédiger une rédaction aux élèves de la Seconde 6. Rédaction avec au choix des sujets sur *La Toussaint* d'Émile Friant ou sur *Un voyage organisé en Adriatique*. J'ai personnellement choisi le premier sujet, comme beaucoup, non seulement parce que l'œuvre était particulièrement touchante mais aussi particulièrement bien présentée pendant la visite, ce qui nous a permis de mieux l'appréhender.

Point culture : Emile Friant est un peintre Lorrain naturaliste du XIXe siècle, il a étudié dans l'actuel lycée Loritz à Nancy, la ville qui a vu naître son art, avant d'être exposé aux Salons des Beaux-Arts de Nancy.

Lilou G.



Voyage organisé sur l'Adriatique, Dietman Erik, 1999



La Toussaint d'Emile Friant, 1888



LE CVL : UNE NOUVELLE ÉQUIPE, DE NOUVEAUX PROJETS !

Le Conseil de la Vie Lycéenne est une composante essentielle de la vie lycéenne. Pourtant, son fonctionnement et ses actions restent encore trop peu connus des lycéens. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'interviewer deux membres du CVL élus cette année : Célestin Vasmer et Sacha Vettese, qui vont nous aider à y voir plus clair...

L'organisation des différentes structures au sein du lycée et le rôle du CVL

Néva Drouaillet : Est-ce que vous pourriez éclairer nos lecteurs sur le fonctionnement des différentes instances décisionnelles du lycée, comme la MDL, le CVL, le CA etc. ?



Sacha Vettese et Célestin Vasmer : On peut commencer par l'**association de la maison des lycéens (MDL)**, car elle joue un rôle majeur dans le financement des différentes associations et instances du lycée. La cotisation que vous avez la possibilité de faire en début d'année finance en effet à la fois le foyer et le CVL. C'est son but principal, la MDL n'a pas vraiment de pouvoir décisionnel.

Ensuite, on peut distinguer quatre types d'organisations au sein d'un lycée. Premièrement, il y a les **délégués de classe**, que chaque élève du lycée élit en début d'année. Ils jouent principalement un rôle lors des conseils de classe, et plus généralement dans tout ce qui est "intra-classe". Ensuite, au cours du mois d'octobre vous avez procédé au vote des membres du **Conseil de la Vie Lycéenne (CVL)**, autrement dit, nous. Le CVL a pour but d'organiser différents projets afin de rendre le lycée plus attractif et dynamique. A la différence des délégués, ils vont donc agir dans tout ce qui est "inter-classe".

Après ces deux élections, nous, délégués de classe et membres du CVL, avons tous été réunis. Les délégués ont alors voté pour les membres du **Conseil d'Administration (CA)**. Seuls les élus du CVL ont la possibilité de se présenter dans cette instance. Une partie du CVL a donc été choisie pour aller au CA. Le CA a comme mission de définir les différentes stratégies du lycée. Il s'agit alors de déterminer un budget, de valider les voyages ou encore de discuter des problèmes auxquels font face les élèves au sein du lycée. Les délégués ont par ailleurs aussi voté pour les représentants au **Conseil de Discipline**. Cette fois-ci, les élus du CVL ne pouvaient ni se présenter ni voter.

C.V. : J'ajouterais que beaucoup pensent que le CA est un lieu seulement formel, servant simplement à ce que les différents projets administratifs soient validés, je suis toutefois de l'avis que cela devrait être un lieu de discussion qui a malheureusement été dénaturé au cours du temps. Cela peut même devenir politique, sur les questions budgétaires par exemple...

S.V. : Lors d'une réunion du 20 novembre au CA les points de frictions portaient à titre d'exemple sur la cantine et les plats végétariens. Il faut noter que la discussion fut périlleuse. Néanmoins, l'échange était tout de même riche et il ne faut pas oublier que certaines législations sont nationales et le lycée n'a pas toujours son mot à dire. C'est dommage que certains aspects soient peu communiqués. Saviez-vous d'ailleurs que la totalité de ce qui se trouve dans vos assiettes à la cantine est originaire du Grand-Est ?

Les projets qui seront portés par le CVL au cours de la période 2024-2025

N.D. : Est-ce que vous pourriez nous parler des projets du CVL pour cette année 2024-2025 ?

S.V. : Il faut savoir qu'Imola, la Vice-Présidente du CVL, a organisé peu après notre investiture une première réunion afin de se répartir les tâches entre membres élus. Chacun d'entre nous s'est donc manifesté pour faire partie des différents projets que nous voulons mener à bien au cours de l'année. En ce qui me concerne, je suis le référent pour l'organisation de la vente des pulls du lycée, donc de tout ce qui va toucher à leur achat, le choix des couleurs etc.

De plus, nous voulions organiser un concours de nouvelles et un concours d'éloquence, qui sont des projets dans lesquels je veux m'investir.

C.V. : On peut par ailleurs distinguer deux types de projets menés par le CVL. D'une part les projets qui ont toujours été menés historiquement par le CVL, par exemple les pulls comme l'a évoqué Sacha, ou encore le bal des terminales qui arrivera plus tard dans l'année. Ce sont donc des projets qui sont reconduits d'année en année et constituent une grande partie des actions du CVL. D'un autre côté, nous essayons de mener de nouveaux projets chaque année pour dynamiser la vie du lycée, apporter notre touche personnelle. Sacha nous parlait du concours d'éloquence, que j'aimerais par exemple repenser et agrandir. Mais c'est sûr que les actions qui ont déjà été conduites par le passé sont plus simples à mettre en place, étant donné que l'on a un modèle et une expérience. Elles prennent donc bien souvent la plus grande place.

S.V. : Pour revenir sur le concours d'éloquence, nous essayons de changer le cadre en agissant sur une plus grande échelle en entrant en contact avec d'autres lycées afin de mettre en place une finale inter-lycées. Notre but est aussi de lier le concours

de nouvelles avec le concours d'éloquence pour que les deux sujets soient reliés. Mon idée, qui est seulement à un stade de réflexion, serait ainsi que la lecture des nouvelles constitue l'introduction du concours d'éloquence. Je m'investis donc beaucoup dans sa préparation pour qu'il y ait le plus possible de participants.

Plus généralement, nous essayons de redynamiser et de donner plus de sens aux actions menées.



La démocratisation du CVL : une mesure phare pour nos deux interviewés

N.D. : Qu'est-ce qui vous tient personnellement particulièrement à cœur en tant que membres du CVL ? Autrement dit, quelles sont vos mesures phares ?

S.V. : Nous sommes tous deux très investis dans ce que nous appelons une tentative de démocratisation du CVL, c'est-à-dire le fait de prendre les idées de tout le monde et de les intégrer dans notre façon de voir le CVL de façon démocratique. Cela nous tient très à cœur, même si nous nous apercevons déjà que cela a ses limites. Je vais prendre ici un exemple que je connais bien, la vente des pulls, où l'idée est d'obtenir des logos qui viennent directement des élèves. Nous n'imposons donc rien et encourageons la participation



Chaque année, le CVL organise une vente de roses pour la Saint-Valentin : l'occasion parfaite pour déclarer votre flamme à l' élu de votre cœur ou faire plaisir à vos amis !

lycéenne. Sauf qu'à cette heure-ci [mi-novembre, ndlr.], nous n'avons reçu que deux logos. Combien y a-t-il d'élèves au lycée Jeanne d'Arc ? 1037. C'est un gros problème. Et c'est la même chose pour le concours de nouvelles de l'année dernière, au sein duquel je m'étais impliqué dans la correction et qui n'avait compté que sept participants. C'est tout simplement très dommage qu'il n'y ait pas plus d'engouement quant aux actions que nous portons, car ce serait un bon moyen pour les élèves de se sentir plus lié, intégré au lycée.

C.V. : C'est intéressant que tu dises que l'engouement n'est pas à son comble du côté des élèves. Je pense personnellement que le CVL du lycée Jeanne d'Arc n'est pas représentatif de l'ensemble des lycéens, qui d'une part ne vont pas tous voter, et qui d'autre part ne se présentent pas aux élections. Ce n'est que mon point de vue et chacun a le droit d'avoir le sien mais je me permets de m'expliquer ici. Car c'est un fait, la plupart du CVL est issue de classes de sections linguistiques, on n'y retrouve aucun STMG, tous les lycéens ne sont donc parfois pas inclus, ce qui participe à mon avis au peu d'engouement de certains lycéens.

S.V. : Je ne cautionne pas totalement ce qu'il dit. Que ce soit pour les roses, les pulls, le concours de nouvelles, le concours d'éloquence, la semaine des discriminations, la semaine des pays, le bal de fin d'année, jamais les classes des sections ne sont mises en avant par rapport aux autres élèves. On remarque ici que chacun peut prendre part aux différents projets !

Le conseil académique de la vie lycéenne (CAVL)

N.D. : Et qu'en est-il du conseil académique que vous avez évoqué tout à l'heure ?

C.V. : Le conseil académique est une instance supérieure au CVL, c'est-à-dire une sorte de CVL à l'échelle académique. L'académie de Nancy-Metz est découpée en plusieurs circonscriptions, la nôtre regroupant Nancy, Lunéville, Toul et Pont-à-Mousson. Chaque année ont lieu des élections pour que des membres des CVL de ces quatre villes puissent représenter les élèves au niveau du conseil académique de la vie lycéenne. Je vais m'y présenter avec une liste portée par Suzanne Ragonnet-Lenoir et moi-même. Les élections sont la semaine prochaine, et on espère donc pouvoir représenter notre lycée, nos idées au niveau académique. [ndlr.: la liste portée par Célestin et Suzanne fut élue en décembre]

N.D. : Quels projets voudriez-vous apporter au conseil académique ?

C.V. : Je suis encore et toujours pour une démocratisation des instances scolaires. Ainsi, l'école étant le lieu de formation des futurs citoyens, si les élèves sont habitués à la démocratie dès l'école, ils préserveront cette démocratie plus tard.

S.V. : Encourager la démocratie, certes, mais pour quels projets concrets derrière cette démocratisation ?

C.V. : Tout d'abord, le conseil académique permet la mise en place de projets inter-lycées, par exemple si nous voulons poursuivre l'idée d'organiser un concours d'éloquence inter-lycée, être au conseil académique aiderait beaucoup et permettrait de donner une autre dimension à cet événement. Ensuite, cela va permettre aux élèves élus d'avoir, si ce n'est leur mot à dire, tout au moins un regard sur la politique menée par le recteur dans notre académie.

Et pour finir, le tant attendu bal des terminales

N.D. : Auriez-vous un dernier message à faire passer à notre lectorat ?

C.V. : Oui, en ce qui concerne le bal des terminales. Nous savons que, de ce côté-ci, les attentes sont nombreuses parmi les élèves. Mais nous aimerions rappeler à tous que le lycée Jeanne D'arc n'a pas un budget énorme, et l'administration est plutôt réticente sur le fait d'organiser ce bal à l'extérieur. De ce fait, il nous est très complexe de louer tout hôtel de ville ou toute boîte de nuit pour le bal des terminales.

S.V. : Nous resterons donc dans la modestie et l'humilité, et le bal des terminales se déroulera à la cantine ! Mais il y aura de l'ice tea !

QUOI DE NEUF EN VILLE ?



NOËL ARRIVE !

Cette année, comme tous les ans à cette même période, la magie des fêtes de fin d'année va opérer. Du 22 novembre au 7 janvier 2025 notre ville sera décorée et animée par les festivités les plus grandioses de Noël et de la Saint-Nicolas.



Enfin, sur la Place Simone Veil, le village des trois petits enfants mettra en avant les trois rescapés de la célèbre légende de saint Nicolas. Nous pourrons aussi profiter du manège "La Troïka" datant de 1932.

Les Hameaux

Dans cette même idée de la célébration de Noël, nous pourrons profiter de cinq hameaux : celui de la Place Vaudémont, de la Porte de la Craffe, de la Place saint Eyvre, de la Porte saint Nicolas et de la Rue du Pont Mouja. Ces hameaux vous permettront de vous retrouver autour d'un bon vin chaud, ou de profiter de produits artisanaux.

Mathilde S. et Amauryne P.

Les Marchés

Sur le thème "les imaginations futures", Nancy met en avant les lieux traditionnels des différents marchés de la Saint-Nicolas. Comme chaque année, il y aura trois marchés de Noël importants.

Le premier sera placé sur la place Charles III. Nous pouvons y retrouver une soixantaine de chalets, tout aussi décorés et féériques les uns que les autres.

Le deuxième, place de la Carrière, accueille cette année la traditionnelle grande roue. En plus de celle-ci, on peut retrouver une patinoire de plus de soixante mètres de long, de quoi amuser petits et grands.



Le défilé de la Saint-Nicolas en chiffres

Cette année, ce sont près de 120 000 personnes qui ont assisté au défilé de la Saint-Nicolas à Nancy ! Et plus de 4 tonnes de bonbons ont été lancées sur la foule !

L'ENGAGEMENT DES JEUNES



LE VERT T'Y GO : UN FOODTRUCK SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE AU CŒUR DE NANCY

« Si on m'avait dit un jour que je cuisinerais en France, pour des inconnus, et que je m'inquiéteraient de savoir s'ils ont aimé ou non mes plats... je ne l'aurais pas cru », ce sont les mots de Nouha, gérante du foodtruck de restauration rapide, locale et biologique : Le Vert t'y go. Créé par une association à but non lucratif, ce projet unique vise à enrichir Nancy d'un point de rencontre multiculturel, associatif, et ouvert à tous. Le concept associe les déracinés (demandeurs d'asile, réfugiés, personnes isolées) et les enracinés (producteurs, associations, artisans locaux). Sa mission est de faire découvrir aux habitants de Nancy tous les midis, du mardi au vendredi, des plats inspirés de la cuisine internationale, tout en utilisant des ingrédients locaux. Il propose également une réduction à hauteur de 50% aux étudiants à la seule condition de venir avec son contenant réutilisable. Le vendredi soir, le Vert t'y go ouvre ses portes afin de participer au marché des producteurs locaux.

Une équipe de choc

Mais ce qui rend ce foodtruck vraiment unique, c'est son équipe. Nouha, syrienne et ancienne journaliste engagée dans un pays où on ne peut plus parler librement, est la cheffe cuisinière. Arrivée en France après avoir fui la guerre, elle partage son amour pour la cuisine avec Hassan, un ancien entrepreneur syrien ainsi qu'avec une équipe de bénévoles et de passionnés. Elle expliquera par la suite avoir choisi la cuisine d'une part par passion mais d'autre part car c'était une manière pour elle de s'intégrer : « j'ai commencé les conversations avec les personnes d'ici grâce à mes plats. Je proposais mes recettes et en expliquais leurs histoires. C'est notre manière de montrer qu'on apprécie la personne car si tu veux faire des bons plats, tu dois les faire avec amour ». Toutefois, ce projet, situé Boulevard d'Austrasie sous la halle de l'octroi, ne s'arrête pas à la nourriture. En effet, il contribue également à l'intégration des réfugiés en offrant, par exemple, des cours de langue.

Mais si aujourd'hui l'intégration de Nouha et Hassan est excellente, cela n'a pas toujours été le cas. Nouha explique : « Quand je suis arrivée en France, je n'avais pas de travail, je n'étais même pas bénévole. Un jour, une amie m'a obtenu un entretien avec le responsable d'une association. L'homme qui se tenait face à moi faisait semblant de ne pas comprendre ce que je lui disais. J'étais très triste et c'est à la suite de cet événement que je me suis jurée de faire quelque chose pour les personnes qui ne parlent pas français, pour ceux qui veulent faire quelque chose mais qui ne trouvent pas à cause de la barrière de la langue ». Elle ajoutera qu'après cela, elle est devenue bénévole à la radio RCN dans laquelle elle animait deux émissions en... français. Ainsi, à force de courage et de persuasion, le Vert t'y go est né et celui-ci est devenu un restaurant incontournable à Nancy !

Vincent B-E.



HORAIRES :

Mardi: 12:00 - 14:00	Judi: 12:00 - 14:00
Mercredi: 12:00 - 14:00	Vendredi: 12:00 - 18h30



Adresse : 47 Bd d'Austrasie, 54000
Nancy
Facebook : Le Vert t'y go
Instagram : verttygo
Mail : /everttygo@gmail.com

LES ÉLECTIONS AMÉRICAINES

Les élections présidentielles aux États-Unis captivent l'attention mondiale en raison de l'impact que les décisions américaines peuvent avoir sur la scène internationale. On vous explique...

Le système électoral américain

Les élections présidentielles se déroulent tous les quatre ans, le premier mardi de novembre. Contrairement à de nombreux autres pays, les États-Unis utilisent un système de collège électoral pour élire leur président, où les votes populaires d'un État sont transformés en votes électoraux. Le nombre de grands électeurs par État est basé sur la population, variant de trois pour les États les moins peuplés à 55 pour la Californie, le plus peuplé. Un candidat doit obtenir au moins 270 grands électeurs sur 538 pour gagner l'élection.

Les partis principaux et le rôle des indépendants :

Le paysage politique américain est dominé par deux grands partis, les Démocrates et les Républicains. Chacun des deux partis a ses propres orientations politiques, les Démocrates étant généralement associés à des politiques progressistes et les Républicains à des politiques plus conservatrices.

En plus de ces deux partis majeurs, certains candidats indépendants ou membres de partis mineurs se présentent parfois aux élections, mais ils obtiennent rarement des résultats significatifs en raison de l'influence et des ressources massives des partis dominants.

Les enjeux des élections de 2024

Les élections présidentielles et législatives de 2024 sont particulièrement suivies en raison des enjeux nationaux et internationaux. Parmi les questions majeures :

1. L'économie : L'inflation, les inégalités économiques, et la compétitivité des entreprises américaines dans un contexte de mondialisation sont des points sensibles. Les candidats abordent des sujets allant des réductions d'impôts aux politiques de subvention industrielle.

2. Le changement climatique : En particulier pour les démocrates, la lutte contre le changement climatique est une priorité. Des débats émergent autour des politiques à adopter pour réduire les émissions de carbone, promouvoir les énergies renouvelables, et soutenir les travailleurs dans les secteurs traditionnels comme le charbon et le pétrole.

3. Les droits civiques et la justice sociale : Les mouvements de protestation des dernières années, notamment ceux liés aux droits des minorités et à la justice raciale, continuent de résonner dans les débats. La question de l'accès aux soins de santé, du droit de vote, et des droits des personnes LGBTQIA+ est également cruciale.

4. La politique étrangère et la sécurité nationale : Avec des tensions croissantes entre les États-Unis, la Chine et la Russie, les électeurs portent une attention particulière à la manière dont les candidats comptent gérer les relations internationales. La question de la sécurité nationale, du terrorisme et des alliances traditionnelles (OTAN, par exemple) demeure centrale.

Un processus de plus en plus discuté

Les élections américaines sont de plus en plus polarisées. L'impact des réseaux sociaux, la propagation de la désinformation, et les accusations récurrentes de fraude électorale ont semé la méfiance dans une partie de l'électorat. Depuis l'élection de 2020, plusieurs États ont modifié leurs lois électorales, soit pour renforcer l'accès au vote, soit pour instaurer des restrictions.

Les élections aux États-Unis sont bien plus qu'un simple choix entre deux candidats. Elles représentent un débat profond sur la direction du pays et sur les valeurs fondamentales qui façonnent la société américaine. Le monde entier observe ces élections de près, conscient que leurs résultats peuvent entraîner des répercussions mondiales sur les plans économique, politique et environnemental.

Eugénie T-O



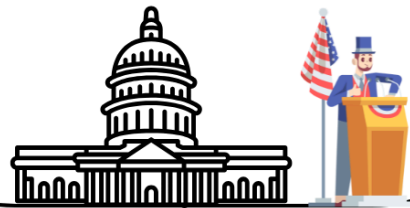


La fonction du Président américain ne change pas de celle du Président français. Il est le représentant de tous les Américains. Depuis la création de la première Constitution américaine en 1787, se sont succédés 46 présidents. Lors des élections du 5 novembre, Donald Trump à été élu 47e Président des États-Unis.

Président / Présidente



Grands Électeurs



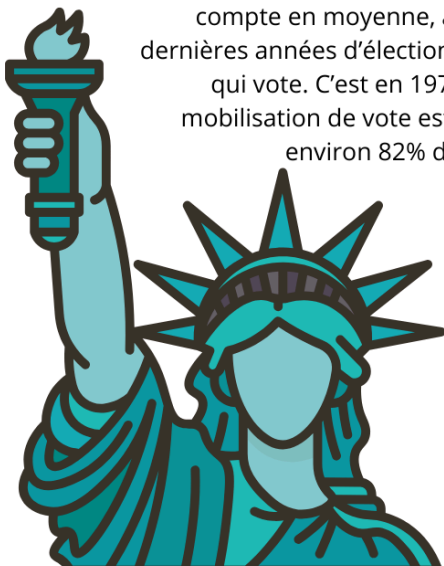
Les Américains

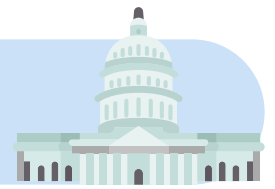


Les Grands Electeurs sont les représentants des Américains, élus par suffrage universel direct. Sur les 538 élus, 270 minimum sont nécessaires pour que le Président soit élu.

Fun fact : En 1984, Ronald Reagan a battu Walter Mondale de 525 à 13 (c'est le score le plus faible de l'histoire Américaine). A contrario en 2000, avec 271 à 266 c'est George W. Bush qui est élu face à Al Gore (score le plus serré, avec recomptage en Floride pour les départager).

Estimée à environ 332,18 millions, la population américaine vote pour des représentants au sein de chaque Etat appelé Grand Electeurs. On compte en moyenne, au cours des vingt dernières années d'élection, 60% de la population qui vote. C'est en 1976 que le taux de mobilisation de vote est le plus grand avec environ 82% de votants.





ZOOM

Qui sont les Républicains et les Démocrates ?

Les Démocrates et les Républicains sont les deux grands partis politiques des États-Unis, qui dominent la vie politique depuis le XIX^e siècle. Ils incarnent des visions opposées de la société et du rôle du gouvernement.

Les Démocrates, associés au centre-gauche, défendent un rôle actif de l'État pour réduire les inégalités sociales et économiques. Ils soutiennent des politiques progressistes comme l'accès élargi à la santé et à l'éducation, la protection des droits des minorités, des lois plus strictes sur le contrôle des armes à feu et la lutte contre le changement climatique. Ce parti est souvent perçu comme représentant les jeunes, les minorités ethniques et les habitants des grandes villes.

Harris illustre leur engagement pour des politiques sociales et environnementales.

Les Républicains, positionnés à droite, privilégient la liberté individuelle, un gouvernement limité et des taxes réduites. Ils valorisent les traditions, notamment familiales et religieuses, et s'opposent souvent aux interventions gouvernementales dans l'économie ou la vie privée. Ils adoptent des positions fermes sur l'immigration, la sécurité et le port d'armes. Ce parti est majoritairement soutenu par les conservateurs, les habitants des zones rurales et les classes moyennes et supérieures. Donald Trump et Ron DeSantis incarnent aujourd'hui leur courant populiste et conservateur.

En résumé, les Démocrates se concentrent sur l'égalité sociale et les réformes progressistes, tandis que les Républicains défendent la liberté économique et les valeurs traditionnelles.

Eugénie T-O.

Les petits candidats aux États-Unis : des outsiders au rôle décisif ?

Si l'attention des médias s'est portée essentiellement sur Donald Trump et Kamala Harris pour l'élection présidentielle américaine, d'autres candidats, dits « spoilers », étaient eux aussi dans la course à la Maison-Blanche. Même si leurs chances de l'emporter étaient quasi nulles, ils ont su jouer un rôle crucial en détournant des voix des deux favoris, influençant ainsi partiellement l'issue du scrutin.

C'est notamment le cas de Jill Stein, candidate du Parti vert qui, en 2016, avait recueilli 1,1 % des voix soit environ 1,4 million de votes.

Même si cela semble modeste en comparaison aux 334 millions d'américains, elle avait pourtant été accusée d'avoir favorisé indirectement Donald Trump. En effet, bien que son but premier ne soit pas de jouer ce rôle de « spoilers », son programme écologiste et ses valeurs progressistes avaient attiré des électeurs qui, autrement auraient probablement voté pour Hillary Clinton, la candidate démocrate. Aujourd'hui, avec la question palestinienne au cœur de sa campagne, Jill Stein a pu attirer des électeurs déçus par le soutien de l'administration Biden envers Israël, ce qui a pu priver Kamala Harris, la candidate démocrate, de voix capitales dans un contexte déjà tendu. La candidate écologiste a ainsi obtenu près de 775 000 voix, ce qui la classe troisième de cette élection au niveau du vote populaire. Cornel West est un autre candidat « spoiler » marquant de cette élection, une figure intellectuelle de la gauche américaine. En se présentant en indépendant, il aspirait lui aussi à capter les voix de certains progressistes, bien que son impact reste difficile à mesurer.

Une candidature compliquée :

Face à ces candidatures, les démocrates ont lancé plusieurs recours juridiques pour empêcher ces candidats, souvent perçus comme des « pilleurs de voix ». Par exemple, la Cour suprême du Nevada a récemment rejeté la candidature de Stein en raison d'un problème de formulaire, mais celle du Wisconsin a autorisé son nom à apparaître. Mais les obstacles pour les petits candidats ne s'arrêtent pas là. En effet, chaque État américain a ses propres règles et exigences pour autoriser un candidat à figurer sur ses bulletins de vote.

Cette procédure peut être complexe et coûteuse, limitant ainsi le nombre de candidats réellement présents dans tous les États. Pour beaucoup, l'objectif n'est donc pas tant de remporter l'élection mais plus de peser sur les enjeux politiques en cours, voire de signaler des thématiques ignorées par les grands partis.

Ainsi, bien qu'ils soient peu connus du grand public, les « spoilers » apportent de la diversité au débat politique. Leur présence, bien qu'aux marges, rappelle que la démocratie américaine n'est pas toujours une bataille à deux.

Vincent B-E

CULTURE

Romans, bandes-dessinées, films ou expositions, nous vous proposons ici une sélection de nos coups de cœur culturels du moment. Ce trimestre-ci au programme: le roman S'adapter de Clara Dupont-Monod, ainsi que l'exposition Komplett Kafka visible à l'Institut Goethe.

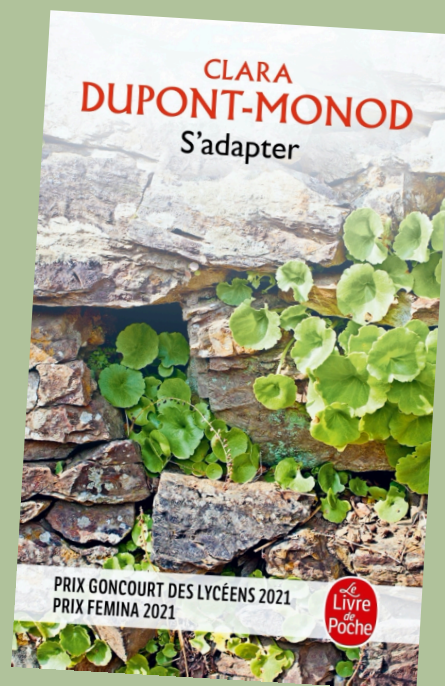


S'ADAPTER DE CLARA DUPONT-MONOD, NOTRE COUP DE CŒUR LITTÉRAIRE

Dans la cour d'une vieille bâtisse au cœur des montagnes cévenoles, les pierres sont les témoins de la vie des habitants depuis des générations. Elles observent et nous racontent, toujours avec beaucoup de poésie, comment l'arrivée d'un enfant "inadapté" bouleverse la vie de toute la famille, et comment chacun "s'adapte"...

Toute la force de ce roman, qui réussit, tout en abordant des thèmes graves, à ne jamais tomber dans le larmoyant, se résume par cette phrase : "Si un enfant va mal, il faut toujours avoir un œil sur les autres. Car les bien portants ne font pas de bruit, s'adaptent aux contours cisaillant de la vie qui s'offre, épousent la forme des peines sans rien réclamer". Dans *S'adapter*, c'est en effet à la fratrie de l'enfant lourdement handicapé que l'on s'intéresse : tout d'abord à l'aîné, qui va dévouer sa vie à l'enfant, puis à la cadette et son refus d'arrêter de vivre, et enfin au petit dernier, contraint de grandir dans le souvenir omniprésent d'un frère qu'il n'a pas connu. C'est tout simplement magnifique.

Néva D.



Mahler
**Komplett
Kafka**



EXPOSITION KOMPLETT KAFKA AU GOETHE-INSTITUT

La Métamorphose, Le Procès, Le Château et bien d'autres... Lorsque l'on évoque Franz Kafka, ce sont généralement ses célèbres romans et nouvelles qui nous viennent à l'esprit. Pourtant, saviez-vous que sa plume ne lui servait pas seulement à écrire, lui qui fut l'auteur de plus de 150 dessins ? Nicolas Mahler, auteur et dessinateur allemand, lui, en était bien conscient en dédiant au célèbre écrivain pragois une magnifique biographie illustrée célébrant d'un même coup le centième anniversaire de sa mort, et dont une sélection de planches est visible à l'Institut Goethe de Nancy jusqu'au 4 décembre 2024. Tout en se référant à des épisodes précis de la vie de l'écrivain, ces planches nous en donnent une vision nouvelle, tout aussi acerbe que drôle, et qui parvient à se distinguer de l'image trop souvent véhiculée (à tort) d'un Franz Kafka sombre et torturé. Une réussite !

Néva D.

